



MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DE LA COOPÉRATION

RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

PRÉSENTE

EXPOSITION TEMPORAIRE

COLLECTION UROŠ POPOVIĆ

ART PREMIER ET CONTEMPORAIN



GALLERY POPOVIC
— AFRICAN ART —



« Les œuvres d'art représentent un patrimoine culturel exceptionnel et irremplaçable pour une Nation et constituent une part indéniable de son identité culturelle et culturelle »

Aurélien A. AGBENONCI, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération du Bénin, discours lors de la restitution des 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey. Musée du Quai Branly, le 27 octobre 2021.

Passionné d'art et de culture !

Quand Uroš Popović parle d'art, ses yeux brillent et la passion le submerge. Le virus de l'art, il l'a attrapé il y a plus de 35 ans lorsqu'il s'est installé à Lomé, au Togo, en provenance de sa Serbie natale. Rien ne l'y prédestinait. L'Afrique... il y était plutôt pour des affaires. Ingénieur en génie civil et amateur d'architecture et du beau, c'est sous l'influence d'amis collectionneurs qu'il achète ses premières pièces d'art : des statues Nok qui se sont avérées être de simples copies.

Lomé étant à cette époque une plaque tournante du Marché des arts en Afrique, très vite il acquiert un œil d'expert en la matière et se fait connaître dans le milieu des marchands d'art. C'est avec beaucoup de discernement qu'il constitue sa collection et accumule des pièces rares et authentiques des pays de la sous-région - Togo, Nigéria, Ghana, Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Niger, Mali - et d'ailleurs. En 2011, le Ministère des Arts et de la Culture du Togo lui donne l'autorisation d'ouvrir son musée privé d'art tribal, le Musée ethnographique du Togo.

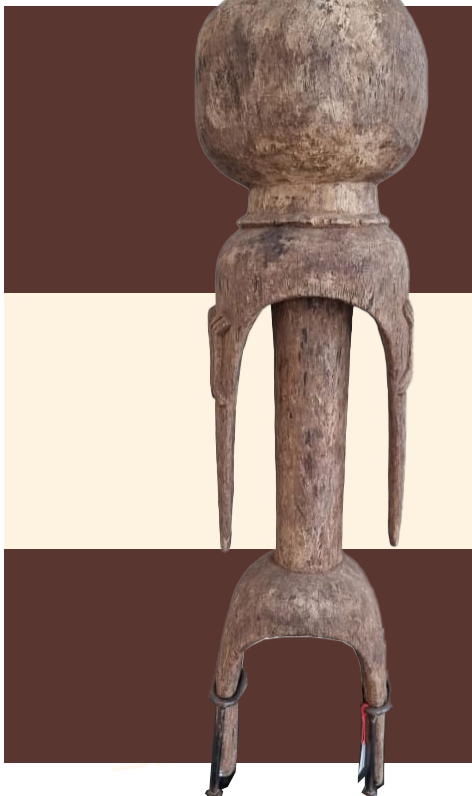
La même année, lors d'un voyage privé au Bénin, Popović découvre les trésors dont regorge ce pays - les palais royaux d'Abomey, la cité lacustre de Ganvié, Ouidah, Porto Novo, la Pendjari, entre autres - ainsi que sa richesse historique, culturelle et culturelle. Fasciné par le vaste patrimoine



béninois, Popović décide de s'installer à Cotonou. Aujourd'hui, il est le Consul honoraire de la République de Serbie au Bénin.

Il a choisi d'ouvrir sa collection au public et de partager son amour de l'art. C'est ce qui nous permet d'avoir accès à une partie de son impressionnante collection et d'admirer les œuvres de différentes ethnies de l'Afrique de l'Ouest.

Chaque œuvre, ici exposée, porte une histoire - qui ramène au contexte et aux origines de son acquisition. Une histoire qui refait surface à chaque regard posé sur l'œuvre par le collectionneur et qui provoque chez ce dernier des moments d'émotion intense, de communion et de plaisir.



Poteaux Moba

Dans la tradition et la religion des Moba du Nord du Togo, le culte des ancêtres joue un rôle central. C'est ainsi qu'on y trouve des poteaux de protection magique représentant les ancêtres, symbolisés par un corps humain avec un visage, le tout très abstrait. Initialement plantées dans la terre, les jambes de ces poteaux, en contact avec le sol, sont souvent érodées ou manquantes. Ayant pour fonction principale de protéger la communauté, ils possèdent aussi des vertus curatives et apportent la prospérité.

Civilisation Nok : sculptures en terre cuite

Nigéria

La civilisation Nok se développe à l'époque des pharaons. Elle apparaît au Nord du Nigéria et s'étend au centre du pays, autour du plateau de Jos vers 1500 ans avant JC pour s'éteindre vers 300 après JC. On suppose que sa disparition est due à une épidémie ou une famine dévastatrice. Elle est considérée comme la plus ancienne productrice de sculptures en terre cuite qui atteignent parfois plus d'un mètre. Elles représentent souvent des notables couverts de bijoux et coiffés, parfois des animaux. Il semble que ces sculptures ont été façonnées à la main en utilisant une argile brute. Elles sont creuses avec plusieurs ouvertures, ce qui facilite le séchage et la cuisson, une technique toujours d'actualité au Nigéria. Après le séchage, la sculpture était polie afin d'obtenir une surface lisse.





Masque Gèlèdè

Le Gèlèdè est une cérémonie pratiquée par la communauté Yoruba-Nago. Le mot masque peut désigner aussi bien les parties des costumes couvrant le visage que tout le reste du costume. Ainsi, parler de masque Gèlèdè inclut tout ce qui entre en ligne de compte pour l'habillement des danseurs Gèlèdè. Mais la plupart du temps, le terme « masque Gèlèdè » fait référence à la partie en bois du costume du danseur. Les masques sont sculptés par des artistes à partir d'un morceau de bois cylindrique et peint en polychromie. La plupart ont des caractéristiques communes aux œuvres Yorubas comme les yeux en amandes et les trois petites scarifications sur les joues ou le front, typiques des Yorubas.

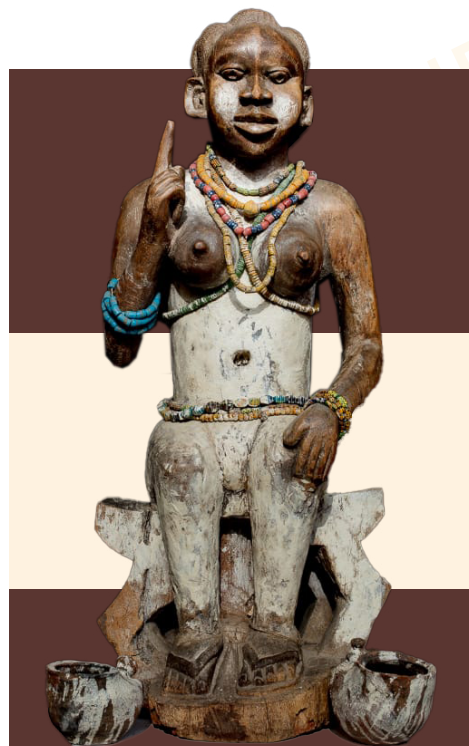
Le masque Gèlèdè est constitué de deux parties. La partie inférieure représente un visage de femme sous une forme conventionnelle. La partie supérieure est au contraire très vivante et complexe et liée à la créativité de l'artiste.

Le genre oral Gèlèdè a été inscrit en 2008 par l'UNESCO au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Statue « Dansi » de l'ethnie Ewé

Elle provient de la collection René David, Musée du Golfe de Guinée (Togo) et a plus de 80 ans.

Cette statue de la divinité « Dan », serpent (python) protecteur du clan ou de la collectivité est adorée par les Ewé, Adja, Fon, Nago et Yorouba. Elle est dédiée à la prêtresse nommée « Sitonsi » originaire du Togo. Le blanc Kaolin représente la couleur de passage de la mort à la renaissance et aussi la mutation d'un être, la pureté, et la droiture. La luminosité de la couleur blanche provient de l'utilisation de la poudre de coquille d'œufs, de craie ou de kaolin. Elle porte des colliers et



bracelets en perles, symboles de son pouvoir et de sa majesté. La main levée représente la justice. Elle a le pouvoir de relier le ciel et la terre, et de rendre visible l'invisible. Ce type d'œuvre sacrée est réalisé par un artiste au service du culte des ancêtres.



Assins

La plupart des cultures au monde perpétuent le souvenir des morts. Beaucoup d'entre elles utilisent un objet plus ou moins transformé par l'art ou l'artisanat comme fixateur ou catalyseur du souvenir. Un tel objet est susceptible d'empêcher la mémoire des vivants de laisser les morts tomber dans l'oubli.

Un Assin est un objet rituel vodoun en métal utilisé parmi les populations de l'aire linguistique Gbe en Afrique de l'Ouest (au sud du Ghana, du Togo, du Bénin, du Nigéria). C'est une sorte d'autel portatif que l'on fiche dans le sol et qui a pour fonction principale de relier le monde des vivants à celui des défunts ou des dieux. Constitué d'une longue tige prolongée par un cône renversé, lui-même surmonté d'un plateau à offrandes, orné ou non de scènes figuratives, l'Assin a connu son apogée au XIXe siècle dans l'ancien royaume de Dahomey, notamment à Abomey et Ouidah.



« Lune de miel » inspiration de Jean Sewonou

« Mes sujets ont besoin d'être observés - leurs visages nous parlent d'eux - amour, bonheur, chagrin, déception. C'est le regard des gens qui m'inspire. »

Né au Togo en 1965, Sewonou est un artiste autodidacte qui découvre et applique ses propres techniques - y compris l'utilisation de photographies et de moustiquaires dans ses peintures. En 2000, il est reconnu pour son style personnel unique.

Les sujets de Sewonou semblent très calmes, manifestent peu d'émotion et nous regardent avec de grands yeux sombres. Leurs gestes sont minimes, telle une main posée sur une épaule ou autour d'une taille, une tête inclinée. Ses autres sujets préférés - les poissons - sont occupés à vivre des vies humaines : chercher l'âme sœur, jouer à la batterie, sauter à la corde, faire du vélo, vendre des marchandises au marché, profiter pour boire au bar et danser. Son inspiration vient de la prévalence de l'esprit de la mer, Mami Wata, dans les systèmes de croyance vaudou et d'autres religions pratiquées le long de la côte de l'Afrique de l'Ouest.



Dominique Zinkpè

« Je ne suis pas sûr qu'il existe une âme africaine. Je raconte plutôt des histoires de l'humanité. »

Né en 1969 à Cotonou, Dominique Zinkpè est un autodidacte. Bien que diplômé d'une école de couture, c'est à la peinture qu'il s'adonne sur son temps libre. En 1993, il remporte le prix du Jeune Talent Africain à la biennale Grapholies d'Abidjan. Polyvalent, il explore divers médiums tels que le dessin, la peinture, la vidéo, la sculpture, ou encore l'installation. Son installation « Malgré tout ! » lui vaut de gagner en 2002, le prestigieux prix UEMOA à la Biennale de Dakar.

L'artiste est connu pour ses hautes sculptures élancées en bois et composées d'une superposition de centaines de petites statuettes - homme ou femme - utilisées dans le culte des jumeaux (Hôhò). Elles se déclinent dans des formes verticales, simples et gracieuses dont les couleurs vont du blanc au rose et bleu, et jusqu'au rouge étincelant.

Exposé à l'international, Dominique Zinkpè reste très impliqué dans le développement artistique de son pays : en 2012 il crée Unik, une résidence pour les jeunes artistes béninois, et en 2015, il dirige le Centre Arts et Culture de Lobozunkpa à Cotonou.



MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DE LA COOPÉRATION
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



GALLERY POPOVIC
— A F R I C A N A R T —



Cette brochure donne un aperçu de la collection privée de M. Uroš Popović. Elle rassemble des oeuvres d'art dont certaines datent de plus d'un millénaire. Ces œuvres témoignent de la dextérité, du savoir-faire de certaines civilisations qui, à travers elles, nous plongent dans leur univers riche et varié.